

# Joseph AMIGO

## *ne veut pas entendre de retraite*

ON n'est pas près d'oublier, à Dax, la saison 1955. C'est cette année, en effet, que les sportifs français ont appris que l'U.S. Dacquoise possédait une section cycliste digne de l'équipe de rugby, qui, jusqu'alors, avait contribué pour la plus large part à la gloire du club landais.

L'événement, il est vrai, était exceptionnel, avec la conquête de trois maillots tricolores : professionnel (André Darrigade), amateur (Roger Darrigade), débutant (Claude Cousseau).

Cet exploit, unique dans les annales, n'est pas resté tout à fait sans lendemain, car la cité des eaux chaudes a été encore à l'honneur en deux occasions, grâce à André Darrigade, champion du monde professionnel en 1959 et, récemment, grâce à Joseph Amigo, actuel champion de France des vétérans.

Sans doute, ce dernier titre n'est-il pas totalement l'apanage de l'U.S. Dacquoise puisque, depuis 1950, Amigo a émigré dans le centre de la France, à Montluçon d'abord, à Commentry ensuite.

Mais, ce pur produit de la phalange « rouge et blanc » est resté fidèle à ses origines et c'est au club de ses débuts qu'il a dédié ce succès, qui couronne vingt-quatre années de compétition.

Né le 3 décembre 1923, Joseph Amigo fit ses débuts en 1941 et on ne tarda pas à remarquer dans les pelotons ce garçon brun de petit gabarit, mais doté d'un solide tempérament de battant. Les victoires ne se firent pas attendre et le palmarès s'enrichit entre autres de classiques régionales très cotées, comme le Circuit des Gaves et de l'Adour, les prix du Parc Beaumont et Lapasserie, à Pau.

Grimpeur de qualité, notre Dacquois se mit en quête de parcours accidentés. Il prit donc, un jour de 1950, la direction de l'Allier et ce fut aussitôt le « coup de foudre » pour cette région qui lui offrait, outre des conditions de course idéales, un nombre pléthorique d'épreuves richement dotées.

En outre, le sérieux, l'application et la gentillesse de notre Landais produisirent une impression très favorable sur les dirigeants montluçonnais, qui lui proposèrent un poste d'entraîneur chez Dunlop, officialisé rapidement par le diplôme d'entraîneur national.

Grand maître des routes auvergnates, Joseph Amigo agrémentait ses nombreux succès des titres de champion d'Auvergne en 1952 et du Limousin en 1958, mais il ne ratait aucune des occasions qui lui étaient offertes, ou qu'il provoquait, de venir en découdre dans le Sud-Ouest.

Les années n'ont aucune prise sur ce nouveau Benoit Faure, qui est un vétéran d'un modèle spécial. Ce n'est pas au contact de ses contemporains qu'il a forgé les armes qui lui ont valu d'enlever le titre national de sa catégorie, mais en luttant régulièrement avec les « toutes catégories », où il a toujours sa place, comme le prouvent les trois victoires signées en Charente cette année.

Amoureux passionné du sport cycliste, Joseph Amigo, qui vient de fêter ses quarante-deux ans, ne parle pas de retraite. La seule qu'il envisage est le retour au pays natal, dans un ou deux ans, ce qui ne signifie pas pour autant un adieu définitif à la compétition.

*Notre photo : Amigo s'est toujours frotté aux grands, comme ici à Miramont de Guyenne dans la roue de Félice Gimondi.*